



Chapitre 1 : Chapitre 1

Par Dermenore

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

(Attention, cette fan-fiction n'est plus mise à jour depuis l'événement « Insurrection ». Elle pourrait donc ne plus être cohérente par rapport au lore officiel au moment où vous la lisez.)

(Cette histoire se déroule dans la continuité de mes précédentes fan-fiction d'Overwatch « Fantôme du Passé » et « Les Dragons et les Veilleurs ». Elle en reprend plusieurs intrigues et personnages secondaires, notamment ma version de Gérard Lacroix.

J'ai mis quelques textes de résumés expliquant les événements de mes précédentes fan-fiction. Mais vous vous doutez bien qu'un simple paragraphe ne peut transmettre les mêmes informations et, surtout, émotions, qu'une histoire complète. Je recommande donc vivement de d'abord lire mes précédentes fan-fiction avant de débiter celle-ci, pour une meilleure expérience.

Bonne lecture).

Il y a sept ans

La maison était une jolie villa, située dans la banlieue pavillonnaire de Genève. Avec son large jardin, agrémenté d'un petit étang, elle aurait pu être un lieu charmant...si ce n'était la douzaine d'agents d'Overwatch qui l'entouraient. Ana pouvait aussi entendre le bourdonnement caractéristique d'un champ de force.

Alors qu'elle approchait, un homme avec une insigne de lieutenant vient à sa rencontre. C'était quelqu'un de très beau, avec une peau légèrement cuivrée, des yeux d'un bleu profond et un visage carré, encadré par des cheveux noirs mi-long.

- Bonjour, Adelardo, lui dit Ana. Quelle est la situation ?

- Tout est calme, capitaine. Talon ne semble pas vouloir se montrer. Je vous souhaite d'être aussi tranquille cette après-midi.

- Merci lieutenant, dit Ana en souriant.

Elle ressentit un léger picotement quand elle passa le champ de force, avant de sonner à la porte.

- Bonjour, veuillez décliner votre identité s'il vous plaît, lui demanda la voix artificiel d'un drone majordome.

- Capitaine Ana Amari.

- Entrez je vous prie, madame vous attend.

La porte s'ouvrit et Ana avança. Elle entra tout de suite dans un vaste salon. La pièce était d'un luxe discret et confortable, avec des meubles de qualités et divers œuvres d'arts en décorations.

Le drone majordome, un automate de métal habillé d'un costume de domestique, lui prit son manteau et son béret, tandis qu'une autre personne avançait.

C'était une femme de taille moyenne. Ses cheveux noirs courts, très bien coiffés, faisait ressortir ses yeux d'un intense marron. Son corps était fin et souple, signalant une pratique physique régulière et de haut niveau. Elle portait de discret bijoux argentés, dont une alliance, qui se mariait bien avec ses vêtements de qualité. L'ensemble la mettait particulièrement en valeur, ce qui ne faisait que renforcer son port fier et confiant.

- Bonjour, capitaine Amari, dit-elle d'un ton aimable.

On pouvait entendre un très joli accent français.

- Bonjour, madame Lacroix.

À leur première rencontre, elle avait bien tenté un « Oh vous pouvez m'appeler Ana, vous savez ». Auquel Amélie avait répondu par un « Je ne préfère pas. », très snob. Son hôtesse semblait tenir aux codes des hautes castes dont elle était issue.

- Je vous ai fait préparer du thé, dit la française.

- C'est très aimable d'y avoir pensé, répondit Ana en souriant.

Elles s'assirent sur de confortables canapés et un drone vint leur servir des boissons. Amélie avait préféré un verre de vin, qu'elle se contentait pour l'instant de tenir. Ana prit une gorgée de son thé, avant de reposer la tasse. Le breuvage était excellent.

- Comment allez-vous ? demanda la capitaine.

Amélie eu une moue agacée.

- J'irais probablement mieux si tout le monde arrêta de me poser cette question, dit-elle, juste avant de prendre une gorgée de vin.

- Désolé, dit Ana. J'ai tendance à être un peu trop...maternelle. Enfin, vous devez le savoir.

- Plutôt oui, répondit la française, avec un sourire amusée. À ce propos, comment a évolué la situation avec votre fille ?

Ana ne put retenir un soupir.

- Toujours dans l'armée égyptienne, toujours déterminée à intégrer Overwatch. Je ne sais pas quoi faire avec elle...

- C'est triste. Vous faites tout pour qu'elle puisse suivre sa propre voix, mais elle se borne à vouloir vous imiter.

- C'est exactement ça ! Pourquoi ne comprend-t-elle pas que tout ce que je souhaite, c'est qu'elle ait une meilleure vie que moi ?

Son interlocutrice lui fit grâce d'un sourire amical. Cela calma Ana.

- Désolé de nouveau. Vous sortez de plusieurs jours de captivités aux mains de Talon et moi je trouve le moyen de me plaindre de mes petits problèmes devant vous.

Amélie leva les yeux au ciel.

- Oh s'il vous plaît, arrêter de me traiter comme une petite chose fragile. Dois-je vous rappeler que c'est moi qui est évoqué le sujet ?

- Oui décidément, vous vous êtes très bien remise, dit Ana en rigolant. Est-ce que vous avez recommencé à danser ?

- Un ballet à Genève. Cela ne vaut pas les opéras de Paris mais c'était tout de même satisfaisant. Ceci dit, ce sont mes cours qui me manque le plus.

Ana eu une mine triste.

- J'aimerais vous laisser y retourner, madame Lacroix. Mais nous ne pourrions garantir votre sécurité, ni celles de vos élèves.

La française prit une gorgée de son vin avant de répondre.

- Je sais. Gérard me l'a expliqué tellement de fois que je lui ai juré que je le bâillonnerais s'il évoquait de nouveau le sujet.

- Il revient vous voir tous les soirs j'espère ?

Le visage d'Ana devient plus sévère, trahissant une certaine colère. Elle reprit :

- Oh s'il ne le fait pas, je jure que je vais le prendre par la peau du cou et l'amenez ici jusque à ce qu'il vous supplie de le pardonner.

- C'était pourtant moi qui me chargeait de ce rôle, dit Amélie avec un sourire amusée.

- Je peux aussi être méchante, croyez-moi.

La française rit légèrement.

- Je vous crois, capitaine. Mais ce ne sera pas nécessaire. Mon mari vient bien chaque soir, et même plus. A la vérité, il en fait même un peu trop. Comme vous.

- Hum.

Ana reprit la tasse et finit son thé. Le doux breuvage l'apaisa un peu.

- Dommage qu'il aurait fallu une telle tragédie pour qu'il prenne enfin au sérieux son rôle de mari, dit-elle, toujours un brin énervée.

Amélie leva un sourcil. Elle semblait surprise par les paroles d'Ana.

- Vous vous êtes disputés récemment ?

- Il a manqué de respect au commandant Morrison.

- Oh, le vilain. Vous voulez que je sévisse ?

Ana hésita quelques secondes. C'était très tentant. Mais elle n'avait pas envie d'utiliser cette amitié, enfin...bonne relation, pour une affaire strictement liée à son travail.

- Merci, mais je ne veux pas vous impliquer dans les problèmes d'Overwatch.

- A votre guise. Sinon, que pensez-vous de...

Quelques heures plus tard

Ana mit en bandoulière son fusil. Elle avait l'impression qu'il était de plus en plus lourd. Sans

doute étais-ce plutôt elle qui vieillissait. À moins que ce ne soit encore autre chose...

Elle était dans le hangar du quartier général, attendant, avec son escouade, que Gérard les rejoigne. Mais ce fut quelqu'un d'autre qui s'approcha.

- Salut, Ana, dit une femme en lui faisant un signe de main.

Son anglais trahissait un léger accent italien.

- Bonjour, Bianca.

La dénommée Bianca était un peu plus jeune qu'Ana. Elle avait de courts cheveux blonds, d'intenses yeux noirs et une musculature de soldate d'élite. Les formes qu'elle arborait trahissaient un fort amour de la nourriture. Ses vêtements étaient très décontractés, seul un discret badge signalait son appartenance à Overwatch.

- J'ai les nouveaux rapports des recherches de cet avion prototype, le Slipstream, et de sa pilote, Lena Oxtan.

Elle donna une tablette de donnée à Ana.

- Toujours rien, poursuivit l'italienne. Cet avion pourrait aussi bien être sur la lune que dans le village le plus proche.

- Bon dieu. Cette fille était si jeune...

- Et ce prototype si prometteur. Enfin...tu veux qu'on poursuive les recherches ?

- Non. C'était il y a des mois, ça n'a plus grand sens de continuer. Je m'occuperais de la lettre aux proches.

Ana eu un serrement au cœur. Elle détestait perdre des agents. C'était comme voir un membre de sa famille mourir.

- Tu as une bonne nouvelle sinon ?

- Le gouvernement libyen nous a décerné à toutes les deux une médaille pour nos exploits lors de la Crise Omnium.

- C'était il y a des années, Bianca.

- Je sais, dit l'italienne, avec un sourire moqueur. Tu m'as demandé une bonne nouvelle, pas une bonne nouvelle récente.

Cette plaisanterie arracha un petit rire à Ana.

- Bonne chance pour ta mission, lui dit Bianca.

- Oh, le plus dur va être d'écouter Gérard parler à des journalistes pendant trois heures.

Cette fois se fut l'italienne qui rigola. Les deux se séparèrent là et Ana se remit à discuter avec Reinhard.

Puis elle entendit deux autres personnes approcher.

- Y affecter l'escouade 12 ? dit quelqu'un, parlant visiblement dans un communicateur. Oui, bonne idée Etienne.

La voix était masculine et avait un accent français particulièrement charmant.

- Je te laisse gérer cette affaire, poursuivit l'homme. Tu as toute ma confiance. Aller, je dois te laisser, bonne chance.

Ana aperçu enfin Gérard Lacroix, le responsable de toutes les opérations d'Overwatch contre Talon. Le français avait les yeux et cheveux de la même couleur que sa femme. Comme elle, il portait d'élégant vêtement, qui le mettait particulièrement bien en valeur. En revanche, il semblait moins sportif qu'Amélie et n'avait que son alliance comme bijou. Mais ce qui le différençait le plus était son attitude : Gérard avait un port confiant et amical, ce qui le faisait

paraître bien plus sympathique que sa moitié.

- Bonjour, Ana, dit-il d'un ton cordial.

Cette dernière fronça les sourcils à sa vue.

- Bonjour, Gérard, répondit-elle, beaucoup plus froide.

- Merci beaucoup de continuer tes visites auprès d'Amélie. Elle en a bien besoin.

- Je fais ça pour elle, pas pour toi.

- Et bien merci tout de même, répondit-il, toujours souriant.

Il s'avança pour dire bonjour aux autres membres de l'escouade, qui lui rendirent son salut avec enthousiasme. Puis leur groupe se dirigea vers les véhicules affectés à la mission.

- Dis-moi Gérard, commença Ana. Il fallait vraiment que tu organises une conférence de presses alors que Talon a tenté de te tuer une quinzaine de fois ?

- Nous ne devons pas donner l'impression de céder face aux terroristes. Et puis, il est important que nous rendions compte de nos actions auprès de la presse.

- Tu es sûr qu'il s'agit bien de « rendre des comptes » et pas de « se vanter de ses exploits » ?

Gérard sourit poliment, comme si Ana venait de faire une plaisanterie. Puis il entra dans le camion blindé qui devait l'emmener à destination. Ana prit le même véhicule, tandis que le reste de l'escouade se dispatchait dans d'autres transports.

Derrière le français avançait un drone, reconnaissable à la lueur jaune de ses yeux. La machine avait une apparence humanoïde, très semblable aux omnic civils. Mais son corps était exceptionnellement bien travaillé, dénotant une qualité supérieure aux robots ordinaires. Il était vêtu d'un costume de domestique. Mais Ana devinait les formes d'une imposante arme de poing sous sa veste, dans un holster aux hanches.

Gérard avait fait venir cette machine après la deuxième tentative d'assassinat, le présentant comme un « drone garde du corps et assistant de très haut niveau ». Et il s'était en effet révélé très utile contre Talon. À l'époque, Ana n'avait pas posé de question. Mais c'était avant que Gérard ne la mette en colère.

- Où as-tu donc trouvé ce drone ? demanda-elle au français, après qu'ils se furent assis.

- Un magicien ne révélé jamais ses secrets, dit-il avec un sourire.

- Sauf que tu n'es pas magicien. Et que cet machine est une arme de guerre.

- Madame, commença le drone. Je crains que vous n'utilisiez un terme inapproprié. Arme de guerre signifierais que je dois être utilisé par une tierce personne. Or je suis capable d'agir de manière autonome. Cela me rend beaucoup plus dangereux.

Sa voix était artificielle, comme celle de tous les robots. Mais on pouvait quand même y percevoir un ton très poli. Excessivement poli même. Au point qu'Ana était persuadé qu'il se moquait d'elle. Impression renforcée par le sourire amusé de Gérard.

- Laisse-moi plutôt gérer ça, Assistant, dit le français au drone.

Puis il s'adressa à la capitaine :

- Quel est le problème, Ana ? Il a plusieurs fois sauvé la vie de nos agents.

- Si nos ennemis mettent la main sur d'autres comme lui, cela peut devenir un problème.

- D'accord. Je vais tout t'expliquer.

Il marqua une pause avant d'enchaîner :

- En enquêtant sur les activités de Talon, j'ai découvert qu'ils étaient à la recherche d'une scientifique de haut niveau. Il s'agit d'une spécialiste de la robotique et des intelligences

artificiel, qui faisait partis des meilleurs éléments d'Omnic Corporation.

Ana écoutait attentivement. Omnic Corporation était la firme ayant créé les Omnium et les Omnic. Accusé de fraude, elle avait été démantelée avant même le début de la Crise. Toutefois, il n'y avait jamais eu de preuve que ses membres étaient directement responsables du comportement de leurs créations. La majorité des employés d'Omnic Corporation avait ainsi échappée à la prison. Mais ils se faisaient tout de même discret. Pour ce qu'Ana en savait, la plupart avait dû changer de métier.

- Bien sûr, j'ai caché cette scientifique, pour que Talon ne mette pas la main dessus. Puis ils ont commencé à vouloir m'assassiner. Vu leur acharnement, je me suis dit qu'il valait mieux utiliser toutes les ressources à ma disposition. J'ai recontacté cette femme, lui ait fournis une petite fortune, tiré de mes propres fonds, et elle m'a construit Assistant. Entre son prix et le savoir-faire nécessaire pour le fabriquer, il n'y a aucun risque d'en voir des dizaines comme lui. J'en ai juste commandé un autre pour Amélie.

- Et tu es sûr que c'est sans danger ? Je n'ai pas besoin de te rappeler ce qui s'est passé la dernière fois qu'Omnic Corporation a créé quelque chose.

- Madame, intervient Assistant, toujours très poli. Vous semblez avoir de graves lacunes en robotique basique. Souhaitez-vous que je vous explique la différence entre un drone et un omnic ?

- Je l'ai fait vérifier par Torbjörn, dit Gérard. Il n'y a aucun risque.

- Si tu le dis. Mais tu aurais quand même pu lui trouver un meilleur nom.

- Il est vrai qu'utiliser un nom commun pour me nommer témoigne d'un clair manque d'imagination, ajouta le drone.

Gérard partis sur un léger rire. Cela mit fin à leur conversation.

Ils arrivèrent à leur destination. C'était un large centre de conférence, situé en banlieue. Il n'y avait autour que des pavillons résidentiels et quelques petites boutiques. Leurs tailles réduites faisaient qu'il était facile de voir des ennemis arriver de loin tandis que leurs toits rectangulaires n'offraient pas de bonne prise pour un tireur d'élite. Ces deux facteurs combinés avaient poussé Ana à choisir ce lieu pour la conférence.



- Reinhard va t'accompagner sur l'estrade, dit Ana à Gérard, alors qu'ils descendaient du véhicule. Met ton communicateur sur la fréquence 4-8-1, j'aurais une ligne directe avec toi.

- Oui maman.

Ana poussa un soupir tandis qu'ils entraient dans le bâtiment, par une porte arrière. Cela les fit accéder au local technique.

- Attendez mon signal pour aller plus loin, ordonna la capitaine.

Elle grimpa sur un échafaudage et s'installa sur une plateforme d'observation. D'ici, elle avait une vue sur toute la salle. Les journalistes étaient déjà présents, protégés par une autre équipe d'Overwatch.

- Vous pouvez avancer, dit-elle dans son communicateur.

Gérard, Reinhard et Assistant pénétrèrent sur l'estrade centrale, le reste des agents prenant positions autour d'eux.

- Bonjour, dit le français aux journalistes. Je suis tout à vous.

- Monsieur Lacroix, commença quelqu'un. Il y a deux jours de cela, une frappe d'un appareil d'Overwatch a touché par erreur un centre urbain en Argentine, causant la mort de trente-sept civils. Avez-vous un commentaire sur cet incident ?

- Et bien...

Gérard fut interrompu par l'arrivée sur l'estrade d'un agent d'Overwatch, qui vint lui souffler quelques mots à l'oreille.

- Oh, mes amis, reprit le français. C'est avec un immense plaisir que je vous annonce le succès d'une opération contre Talon. Une de nos équipes vient à l'instant de capturer un centre de production d'armes et les quatorze terroristes qui y travaillaient. Il n'y a eu aucun mort lors de cette opération.

Il y eu des applaudissements dans la salle. Ana grimaça légèrement.

- Et bien entendu, dit-elle à Gérard, via son communicateur, c'est une totale coïncidence si l'opération se finit juste au début de cette conférence ? Tsss.

- Merci, dit Gérard aux journalistes. Mais, même si j'ai organisé cette opération, ceux qui méritent vraiment d'être honoré, sont les personnes ayant risqué leur vie sur le terrain, tout en étant capable de retenir leurs coups contre l'ennemis. Mes amis, s'il vous plaît, des applaudissements pour : la lieutenant Jagna Zoja, la docteure Angela Ziegler, les agents Winston, Singh, Al-Farouk et Kimiko.

Nouveaux applaudissements.

- C'est étrange, dit Ana, avec une ironie grinçante. Tu n'as pas fait applaudir Jack la dernière fois qu'il a obtenu un succès contre Talon.

- Où étions-nous ? reprit le français. Ah oui, ce tragique événement en Argentine. Voyez-vous, je pense que le problème est qu'Overwatch n'a pas changé ses tactiques de combat depuis sa fondation. Utiliser des chasseur-bombardier était pertinent contre des seigneurs de guerre ou des états voyous. Mais face à des terroristes ou des commandos d'élite, cela n'a plus de sens. Pire, cela conduit à de malheureux incidents.

- Bah voyons, réagit Ana. Dit tout de suite que Jack et moi sommes de vieux gâteaux, ça ira plus vite.

- Que préconisez-vous ? demanda le journaliste.

- Il faut recentrer nos ressources sur le renseignement plutôt que sur l'armement lourd. Nous devons être capable de localiser et de piéger les petits groupes d'ennemis auquel nous sommes confrontés. C'est de cette manière que nous avons obtenu autant de succès contre Talon.

- Et comme par hasard, le renseignement est ta spécialité, fit remarquer Ana.

Le français ne semblait pas dérangé le moins du monde par ses interventions. Mais elles

avaient au moins le mérite de la défouler.

- Monsieur Lacroix, demanda une autre journaliste. Ne trouvez pas qu'il est risqué de vous exposer ainsi, alors que Talon a juré votre mort ?

- Overwatch ne se laissera pas intimider par des terroristes. Et s'ils préfèrent gaspiller leurs ressources à m'attaquer moi plutôt que des civils sans défenses, alors tant mieux.

Ana se retient de faire remarquer que c'était les agents d'Overwatch qui combattaient pour protéger Gérard. Cela aurait été hypocrite. Le français avait fait plus que sa part pour repousser les attaques de Talon.

- Monsieur Lacroix, un commentaire sur l'enlèvement dont a été victime votre femme ?

Gérard perdit son sourire et son air aimable.

- Ce...ce qu'ils ont fait est une honte, dit-il, triste et choqué. Amélie est une artiste, qui a dédiée sa vie à la danse et à la beauté. S'en prendre à elle pour m'atteindre est d'une cruauté innommable.

Là encore, Ana resta silencieuse. Elle savait que les émotions du français n'étaient pas feintes. Intervenir sur un tel sujet aurait d'été d'une mesquinerie indigne.

Gérard resta silencieux quelques seconde, le regard perdu au loin.

- Excusez-moi, dit-il en reprenant peu à peu son air habituel. Cela me rappelle de très mauvais souvenir. Enfin...passons à une autre question.

Un journaliste l'interrogea sur une récente opération d'Overwatch qui avait échoué. Ana ne put s'empêcher de soupirer. Son organisation traversait vraiment une mauvaise passe en ce moment, la pire depuis sa création. Il n'y avait que dans la lutte contre Talon que les choses se déroulaient presque parfaitement. Gérard ne manquait pas de s'en vanter, à son grand malheur.

- Capitaine, vous me recevez ? lui dit une voix alarmée, via son communicateur.



Ana reconnu une des employées du QG d'Overwatch, qui travaillait dans la surveillance aérienne.

- Capitaine Amari, je vous reçois, dit-elle.

- Talon a brouillé nos capteurs et réussit à nous cacher l'approche d'un transport aérien. Ils seront sur votre position dans deux minutes !

- Bon sang !

C'est pile à ce moment-là qu'un coup de feu se fit entendre.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés